

# DAVANTAGE DE DÉBATS ET D'ÉCHANGES...

Comme vous l'annonçait l'éditorial du numéro 11 de *Grain de Sel*, le Bureau de l'Inter-Réseaux a précisé sa stratégie pour les années à venir. En voici les points essentiels.



Les activités de l'Inter-Réseaux vont s'organiser à l'avenir autour de trois fonctions principales : le choix des thèmes de travail, le débat et la communication.

## Débattre, mais de quoi ?

Le repérage des thèmes de travail doit faire l'objet d'une démarche collective. Il faut identifier des questions importantes, objets d'enjeux et de controverses. Les idées que vous nous avez communiquées dans vos questionnaires de réinscription sont riches d'enseignement (voir encadré ci-contre). Un groupe de prospective va être constitué pour proposer à l'Inter-Réseaux de nouveaux thèmes d'avenir. Vous serez appelés à réagir et à apporter votre *Grain de Sel* !

## Des groupes de travail en réseau

Une fois défini un thème de travail commun, il faut faire s'exprimer les points de vue et identifier les personnes souhaitant s'impliquer. Grâce aux contacts privilégiés que nous avons dans certains pays avec des organismes ou directement avec certains d'entre vous, des rencontres de travail seront organisées, des notes de synthèse circuleront, exprimant les opinions que vous aurez pu nous communiquer.

L'objectif de l'IR est d'organiser des réflexions collectives, des débats et des analyses, associant des personnes d'horizons divers – Sud et Nord –, autour de « thèmes d'intérêt stratégique » pour le développement rural (voir éditorial du numéro 11). Pour mener à bien cette mission, l'Inter-Réseaux cherche à mobiliser ses membres et, plus largement, des compétences diversifiées afin de produire des résultats utiles pour vous, qui êtes engagés professionnellement dans des actions en faveur du développement rural au Sud.

## Confronter les points de vue et les analyses

Le cœur de notre activité est donc l'analyse et la confrontation des points de vue sur des questions que vous ressentez comme importantes. Les différents groupes de travail de l'Inter-Réseaux se sont attachés à cela jusqu'à présent. Ils n'ont pas toujours pu valoriser toute la richesse de vos expériences et de vos analyses. Un effort doit être fait pour en améliorer les résultats.

## Echos des membres...

Fin 1998, nous avons reçu et analysé près de 700 questionnaires de réabonnement en provenance du Sud. Plus de la moitié des lecteurs de *Grain de Sel* sont des responsables agricoles ou travaillent dans une ONG. Vous êtes près d'un quart à travailler pour l'administration ou une société de développement. La recherche et les agences de coopération sont plus faiblement représentées (10%). A travers votre activité professionnelle ou vos responsabilités, vous êtes très majoritairement en contact étroit avec le milieu rural. Plus de la moitié d'entre vous a suivi des études supérieures (niveau licence minimum).

Vos liens avec l'Inter-Réseaux se matérialisent essentiellement par le bulletin *Grain de sel*. Vous appréciez les dossiers publiés dans *Grain de sel* et avez retenu quelques articles dans les derniers numéros : mieux gérer une aide indispensable, les dégâts du cube Maggi... Pour beaucoup, l'Inter-Réseaux, c'est d'abord des informations à travers *Grain de Sel*. Mais d'autres ont pu utiliser ces informations pour prendre des contacts, organiser des rencontres, approfondir leur analyse : c'est cette utilisation pratique et politique des informations, analyses et propositions de l'Inter-Réseaux qu'il convient de développer en priorité à l'avenir.

De quoi voulez-vous parler ? Les outils et les méthodes de développement (20% des réponses) reviennent le plus souvent (gestion, participation, formation, système d'information) suivi de près par les politiques agricoles, de coopération et les enjeux internationaux (19%) auquel pourrait se rajouter le financement de l'agriculture (8%). Ensuite, la gestion des ressources naturelles (13%), les organisations paysannes (11%), le développement local et la décentralisation (11%) et les questions plus techniques sur la production agricole ou l'élevage (10%) retiennent votre attention.

Denis Pesche

## Mieux diffuser les résultats des échanges

*Grain de Sel* sera un vecteur important pour rendre compte de l'avancée de la discussion et diffuser les propositions qui sortiront de nos échanges. Tout en préservant l'espace d'informations générales auquel vous êtes attachés, nous nous efforcerons de mieux valoriser vos témoignages en nous faisant l'écho de vos analyses. Les dossiers de *Grain de Sel* seront utiles pour communiquer largement les résultats des travaux.

La politique de communication de l'Inter-Réseaux, jusque-là centrée autour de *Grain de Sel*, va développer des outils complémentaires (site Web, notes de travail, dossiers pédagogiques, lettre d'information) afin d'enrichir le flux d'informations échangées.

## Un véritable réseau interactif

Enfin, et c'est le fondement de notre action, la mise en réseau des personnes motivées pour apporter leur contribution à l'amélioration des pratiques de coopération au développement rural sera la règle dans toutes nos activités. Pour cela, il faut valoriser au mieux les différents moyens de communication, les échanges directs entre membres et des alliances avec d'autres organismes sensibles aux objectifs généraux de l'Inter-Réseaux. Si tous les lecteurs de *Grain de Sel* ne peuvent pas, pour des raisons pratiques, participer de la même façon aux activités programmées par l'Inter-Réseaux, vous êtes nombreux à avoir témoigné de votre intérêt et de votre disponibilité. A nous de vous proposer des modes de participation qui vous permettront de mieux tirer parti de l'Inter-Réseaux dans votre activité professionnelle pour renforcer votre capacité de proposition. ■

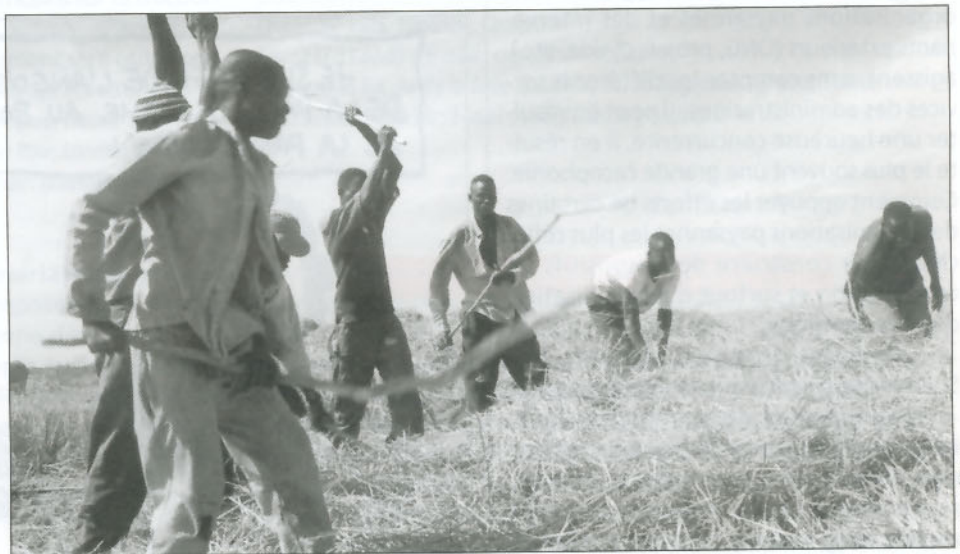
*Le Bureau de l'Inter-Réseaux*

## Questionnaires de réinscription

Merci pour vos réponses ! Pour les autres, n'oubliez pas de nous retourner le questionnaire que vous avez reçu avec le numéro 10 de *Grain de Sel* : c'est indispensable pour continuer à recevoir votre bulletin.

# PAROLES DU SUD POUR CHANGER L'AIDE

Le débat se poursuit sur les enjeux de l'aide au secteur agricole en Afrique subsaharienne. Après le Cameroun, le Niger et le Togo, deux rencontres au Burkina Faso (Fada N'Gourma) puis au Sénégal (Meckhé) organisées, en octobre et novembre 1998, par le Grad et le Club du Sahel avec la collaboration de l'Inter-Réseaux. Quarante responsables paysans et agents d'ONG locales ont analysé une dizaine de thèmes qui vont constituer des axes de débat dans les mois qui viennent.



Emmanuel Daou

## *Voulez-vous participer à cette étude-action ? C'est possible.*

Car depuis lors, pour approfondir le débat au Sud, et entre le Sud et le Nord, nous avons commencé à préparer des dossiers-débats. Chaque dossier, d'une dizaine de pages, comporte : des extraits d'interviews de responsables paysans sahéliens et d'agents des ONG, l'analyse des difficultés rencontrées dans la relation d'aide et des questions pour améliorer les procédures et les comportements des bailleurs de fonds et des intermédiaires du système d'aide. Cinq premiers thèmes font l'objet actuellement d'un dossier qui peut être envoyé sur demande à celles et à ceux qui souhaitent participer à ce débat.

### 1/ L'appui aux organisations paysannes débutantes

Au Sahel aujourd'hui, de nombreuses associations locales se constituent, parfois pour rentrer en relation avec un « donateur », comme on dit là-bas.

Comment sont-elles mises en contact avec ces derniers ? Quelles capacités et quels défauts présentent-elles pour s'assurer le concours efficace de l'aide extérieure ? Quelles façons de faire pour réussir ce premier partenariat ?

### 2/ La négociation et la mise en œuvre des programmes préparés par les associations paysannes (OP et unions) expérimentées

A l'opposé des précédentes, certaines associations régionales au Sahel ont désormais 15 à 20 ans d'expérience. Comment sont-elles appuyées aujourd'hui ? Comment mieux faire pour ne pas enfermer leurs initiatives dans des carcans préparés par les intermédiaires et destinés à obtenir des financements des bailleurs de fonds ? Et, finalement, comment font-elles face aux « désengagements » des bailleurs et de l'Etat ?

### 3/ Quelle aide pour les femmes ?

De très nombreuses initiatives féminines se font jour actuellement. Une bonne par-